

22-28 MARS

# L'AMOUR EST L'ACCOMPLISSEMENT DE LA LOI

## SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine :

Exode 20.1-17 ; Romains 6.1-3 ; Romains 7.7-12 ; Jérémie 31.31-34 ;  
Matthieu 23.23, 24 ; Jacques 2.1-9.

*Verset à mémoriser :*

*Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ;  
car celui qui aime l'autre a accompli la loi (Romains 13.8).*

Tandis qu'ils abordaient le cas d'une personne qui causait des problèmes dans l'Église, un membre du comité dit au pasteur : « On ne peut pas prendre des décisions fondées sur la compassion. » *On ne peut pas ?* Le pasteur se demanda ce que cette personne pouvait bien comprendre de Dieu et de la loi de Dieu. La compassion doit au contraire être centrale dans nos rapports avec les gens, notamment les pécheurs. La compassion fait partie intégrante de l'amour, et comme nous le dit Romains 13.8, aimer son prochain, c'est accomplir la loi.

Si l'amour est bien l'accomplissement de la loi, alors prenons garde à ne pas penser à la loi d'une manière qui serait distincte de l'amour, ou inversement, de penser à l'amour indépendamment de la loi. Dans la Bible, l'amour et la loi sont indissociables. Le Législateur divin est amour, et par conséquent, la loi de Dieu est la loi d'amour. Comme le dit Ellen White, la loi est la transcription du caractère de Dieu. (Voir *Les paraboles de Jésus*, p. 265.)

La loi de Dieu n'est pas une liste de principes abstraits, mais un ensemble de commandements et d'instructions conçues pour notre prospérité. La loi de Dieu est, entre autres, l'expression d'un amour tel que Dieu lui-même l'exprime.

*Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 29 mars.*

## La loi d'amour

La loi de Dieu ne se résume pas à une série de principes abstraits. La loi de Dieu est plutôt une expression relationnelle. On le voit clairement dans les Dix Commandements. Les principes fondamentaux des Dix Commandements étaient déjà en place dans le jardin d'Éden, comme des principes d'amour qui devaient gouverner la relation entre Dieu et ses créatures, et entre ses créatures.

Quand Dieu a gravé les Dix Commandements dans la pierre, dans Exode 20, il les a donnés à Israël dans le cadre d'une relation d'alliance. Quand le Seigneur a mis par écrit les commandements, il avait déjà délivré le peuple de l'Égypte. Ses commandements étaient fondés sur l'amour de Dieu et sur ses promesses à la nation (voir Ex 6.7, 8 et Lv 26.12). On peut voir dans les deux divisions des Dix Commandements qu'ils sont conçus en vue de l'épanouissement d'une relation entre les humains et Dieu, et des relations les uns avec les autres.

Lisez Exode 20.1-17. En quoi ces versets révèlent-ils les deux principes : amour pour Dieu et amour pour le prochain ?

Les quatre premiers commandements concernent les relations entre les hommes et Dieu, et les six derniers les relations entre humains. Toutes nos relations doivent être régies par les principes de la loi de Dieu.

Ces deux parties de la loi correspondent directement à ce que Jésus a identifié comme les deux plus grands commandements : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur » (Mt 22.37 ; comparez avec Dt 6.5) et « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Mt 22.39 ; comparez avec Lv 19.18).

Les quatre premiers commandements explicitent les différentes manières dont nous sommes censés aimer Dieu de tout notre être, tandis que les six derniers montrent comment nous devons nous aimer les uns les autres, comme nous-mêmes. Jésus dit clairement que ces deux grands commandements d'amour sont entièrement liés à la loi. « De ces deux commandements dépendent toute la Loi et les Prophètes » (Mt 22.40).

L'intégralité de la loi de Dieu est donc enracinée dans l'amour de Dieu. L'amour de Dieu et sa loi sont indissociables. On entend souvent les gens dire : On n'a pas besoin d'observer la loi, il suffit d'aimer Dieu et d'aimer les autres. Pourquoi cette idée n'a-t-elle aucun sens ?

Comment exprimer l'amour pour Dieu, ou l'amour pour les autres, si l'on transgresse un seul des Dix Commandements ?

## La loi est sainte, juste et bonne

L'amour est le fondement de la loi de Dieu. Quand Dieu confirme la loi, il confirme l'amour. Voilà pourquoi Jésus est mort pour sauver les pécheurs, afin de confirmer la loi tout en nous présentant sa grâce. Ainsi, il est juste et justifie ceux qui croient (Rm 3.25, 26). Quelle magnifique expression d'amour ! En conséquence, le processus de rédemption n'invalide pas la loi, mais il la confirme.

Lisez Romains 6.1-3, puis Romains 7.7-12, notamment le verset 12. Que nous indiquent ces versets sur la loi, même après la mort de Christ ?

Certains croyants pensent que la grâce et la rédemption annulent la loi. Pourtant, Paul est clair : nous ne devons pas continuer à pécher pour que la grâce surabonde. Ceux qui sont en Christ ont plutôt été par la foi « baptisés dans sa mort » et doivent donc se considérer comme morts au péché et vivants en Christ.

La loi de Dieu n'est pas le péché, mais (entre autres) elle nous fait voir le péché et notre condition de péché. C'est pourquoi, certes, « la loi est sainte ; le commandement est saint, juste et bon » (Rm 7.12). Elle révèle, de manière unique, notre grand besoin de salut, de rédemption, ainsi qu'un salut et une rédemption qui ne viennent que par Christ. En conséquence, nous n'« annulons [pas] la loi par la foi » mais « au contraire, nous confirmons la loi » (Rm 3.31, *Colombe*).

Christ n'est pas venu pour se débarrasser de la loi, mais pour accomplir tout ce qui était promis dans la Loi et les Prophètes. Ainsi, il souligne que « jusqu'à ce que le ciel et la terre passent, pas un seul iota ou un seul trait de lettre de la Loi ne passera » (Mt 5.18).

La loi de Dieu elle-même représente la sainteté de Dieu, son caractère parfait d'amour, de justice, de bonté et de vérité (Lv 19.2 ; Ps 19.7, 8 ; Ps 119.142, 172). À cet égard, il est remarquable que d'après Exode 31.18, Dieu ait écrit les Dix Commandements lui-même sur des tablettes de pierre. Gravées dans le marbre, ces lois témoignent du caractère immuable de Dieu et de son gouvernement moral, qui est fondé dans l'amour. C'est un thème central du grand conflit.

En quoi ce lien entre loi et amour nous aide-t-il à mieux comprendre ces paroles de Jésus : « Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements » (Jn 14.15) ?

## La loi et la grâce

Comme nous l'avons vu, la loi et la grâce ne sont pas opposées l'une à l'autre. Elles servent plutôt différentes fonctions, conformément à l'amour et à la justice de Dieu. Les Israélites d'autrefois auraient été étonnés de cette dichotomie que nous faisons entre loi et grâce, eux qui voyaient le don de la loi comme une manifestation de la grâce de Dieu. Les « dieux » des nations environnantes étaient inconstants, et totalement imprévisibles. Leurs adorateurs n'avaient aucun moyen de savoir ce que ces « dieux » voulaient ou ce qui leur plaisait. Le Dieu de la Bible, lui, donne à son peuple des enseignements très clairs sur ce qui lui fait plaisir. Et ce qui lui fait plaisir, c'est ce qui va dans le sens du bien de tous, individuellement et collectivement.

Cependant, la loi ne peut nous sauver du péché ni changer le cœur humain. Notre état de péché exige une transplantation cardiaque spirituelle.

Lisez Jérémie 31.31-34. Que nous apprend ce passage sur les promesses de Dieu de nous donner un nouveau cœur ? Comparez avec les paroles de Christ à Nicodème dans Jean 3.1-21 sur la nouvelle naissance. Voir également He 8.10.

Les Dix Commandements ont été écrits par Dieu lui-même sur des tablettes de pierre (Ex 31.18), mais la loi a également été inscrite dans le cœur des enfants de Dieu (Ps 37.30, 31). Idéalement, la loi d'amour de Dieu ne doit pas être extérieure à nous, mais interne à nos propres caractères. Dieu seul pouvait inscrire sa loi dans nos cœurs, et il a promis de le faire pour son peuple de l'alliance (voir He 8.10).

Nous ne pouvons assurer notre salut en observant la loi. Nous sommes plutôt sauvés par grâce, au moyen de la foi, non par nous-mêmes, mais comme le don de Dieu (Ep 2.8). Nous ne pouvons observer la loi pour être sauvés. Nous observons la loi car nous sommes déjà sauvés. Nous n'observons pas la loi pour être aimés, mais parce que nous sommes aimés, et que nous désirons ainsi aimer Dieu et aimer les autres (voir Jn 14.15).

En même temps, la loi nous montre notre péché (Jc 1.22-25 ; Rm 3.20 ; Rm 7.7), elle nous montre notre besoin d'un Rédempteur (Ga 3.22-24), elle nous guide dans la vie, et révèle le caractère d'amour de Dieu.

Quel est votre espoir concernant le jugement ? Comptez-vous sur votre observation fidèle et scrupuleuse de la loi, ou bien sur la justice de Christ, qui vous couvre ? Qu'indique votre réponse sur la fonction de la loi de Dieu, sur ce qu'elle peut ou ne peut pas faire ?

# L'amour est l'accomplissement de la loi

On n'insistera jamais assez sur le lien entre l'amour et la loi. En effet, selon l'Écriture, aimer, c'est accomplir la loi.

Dans Romains 13.8-10, Paul enseigne que « celui qui aime l'autre a accompli la loi » (Rm 13.8). Après avoir énuméré une bonne partie des six derniers commandements, Paul déclare qu'ils « se résument dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Ga 5.14). Mais quel genre d'amour accomplit la loi ? À quoi ressemble un tel amour ?

Lisez Matthieu 23.23, 24. Que sont les « choses les plus importantes de la loi » (*Darby*) ? Lisez Deutéronome 5.12-15 et Ésaïe 58.13, 14. En quoi ces passages démontrent-ils le lien entre la loi et la préoccupation de Dieu pour la justice et la délivrance ?

Jésus identifie les « choses les plus importantes de la loi » comme « la justice, la compassion et la foi. » Et nous voyons dans la Bible que cette partie de la loi, le sabbat, est lui-même entièrement lié à la délivrance et à la justice.

Dans Deutéronome 5, le commandement du sabbat est enraciné dans la délivrance de l'esclavage d'Israël. Le sabbat est donc non seulement un mémorial de la création, mais également un mémorial de la délivrance de l'esclavage et de l'oppression. Et dans Ésaïe, il est question de se détourner de son propre plaisir pour appeler le sabbat ses délices en faisant du Seigneur ses délices (Es 58.13, 14). L'accent est également mis sur les œuvres d'amour et de justice en faveur d'autrui : faire le bien, nourrir ceux qui ont faim, donner un toit aux sans-abri (voir Es 58.3-10).

Au vu de tous ces enseignements (et de bien d'autres), ceux qui souhaitent accomplir la loi par le biais de l'amour doivent aussi se soucier des péchés par omission. L'amour en tant qu'accomplissement de la loi n'implique pas seulement de garder la loi au sens de se retenir de commettre des péchés. Cela consiste également à faire le bien de manière active, à accomplir des œuvres d'amour qui font avancer fidèlement la justice et la compassion. Être fidèle à Dieu, c'est bien plus que ne pas transgresser la lettre de la loi.

## Avant tout, aimez-vous ardemment les uns les autres

Si l'amour est l'accomplissement de la loi, alors on ne peut garder pleinement la loi en s'abstenant de faire de mauvaises choses. La loi d'amour elle-même (exprimée de manière harmonieuse dans toutes les Écritures) ne se contente pas de nous ordonner de nous abstenir de faire du mal. Elle nous pousse aussi à agir de manière à révéler l'amour de Dieu aux autres, non seulement aux autres membres d'Église, mais aussi au monde dans son ensemble, lui qui a désespérément besoin d'un véritable témoignage chrétien.

Lisez Jacques 2.1-9. Quel message crucial nous est communiqué ici ?

Avec virulence, Jacques dénonce ici l'injustice dans la société, en identifiant particulièrement le déshonneur et l'oppression des pauvres à cause de certains riches. Ensuite, il attire notre attention sur la loi de l'amour pour son prochain, en disant que « vous faites bien » (Jc 2.8) de l'accomplir.

Comme Ellen White l'a dit : « L'amour pour le prochain est la manifestation terrestre de l'amour pour Dieu. C'est pour nous communiquer cet amour, et faire de nous des membres de la même famille, que le Roi de gloire s'est identifié avec nous. Quand nous nous conformons à sa dernière recommandation : « Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. » Quand nous aimons le monde comme il l'a aimé, alors sa mission est remplie en ce qui nous concerne. Nous sommes qualifiés pour le ciel, ayant déjà le ciel dans nos cœurs. » – Ellen White, *Jésus-Christ*, p. 644. Quand nous aimons le monde, comme Christ a aimé le monde, alors nous sommes qualifiés pour le ciel. Quelle expression saisissante de ce que signifie être un disciple de Jésus !

Jésus commande à ses disciples : « que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés » (Jn 13.34). Jésus proclame aussi : « Si vous avez de l'amour les uns pour les autres, tous sauront que vous êtes mes disciples » (Jn 13.35). L'amour est central dans la foi chrétienne, parce que Dieu est amour (1 Jn 4.8, 16). Et ceux qui prétendent aimer Dieu doivent s'aimer les uns les autres (comparez avec 1 Jn 3.11 ; 4.20, 21).

Par conséquent, 1 Pierre 4.8 exhorte les chrétiens : « Avant tout, ayez les uns pour les autres un amour fervent, car l'amour couvre une multitude de péchés » (voir également He 10.24 et 1 Th 3.12).

Méditez sur l'idée d'aimer le monde comme Christ l'a aimé. En quoi nous permet-elle de mieux comprendre la notion de perfection chrétienne et de qualification pour la vie éternelle ? Venez en classe ce sabbat avec votre réponse.

## Pour aller plus loin...

Lisez Ellen White, « L'un de ces plus petits, » p. 639-644, dans *Jésus-Christ*.

« Le Souverain Berger servira ceux qui se placent au service d'autrui. Ils boiront de l'eau de la vie et seront désaltérés. Ils ne rechercheront pas des divertissements excitants ou des changements dans leur vie. Tout leur intérêt se portera sur les moyens de sauver ceux qui vont périr. Les rapports sociaux deviendront profitables. L'amour du Rédempteur rapprochera et unira tous les cœurs.

Quand nous aurons compris que nous sommes les collaborateurs de Dieu, nous ne rappellerons pas ses promesses d'une manière indifférente. Elles brûleront dans nos cœurs et brilleront sur nos lèvres. Quand Moïse fut appelé à servir un peuple ignorant, indiscipliné et rebelle, Dieu lui fit cette promesse : « Je serai moi-même ton guide et j'assurerai ta sécurité. » Et encore : « Je serai avec toi. » Cette promesse s'applique à quiconque travaille pour le Christ en faveur des affligés et des souffrants. » – Ellen White, *Jésus-Christ*, p. 643-644.

### Questions pour discuter

1. Lisez 1 Corinthiens 13.4-8. En quoi 1 Corinthiens 13 nous éclaire-t-il sur le genre de personnes que nous devrions être ?
2. Qu'est-ce qui distingue les brebis des boucs dans Matthieu 25.31-46 ? Comment comprendre ce que Jésus dit ici sans tomber dans le salut par les œuvres ?
3. Pour vous, que signifie ce passage : « quand nous aimons le monde comme il l'a aimé, alors sa mission est remplie en ce qui nous concerne. Nous sommes qualifiés pour le ciel, ayant déjà le ciel dans nos cœurs » (voir étude de jeudi) ? Que révèle-t-il sur la nature de Dieu et la nature du ciel ? Comment vivre davantage ici-bas comme des citoyens du ciel, en répandant l'amour de Dieu afin d'apporter la lumière et la justice aux opprimés ?
4. Quelles mesures pratiques doivent-elles être prises dans votre Église locale afin de refléter ce souci de Dieu pour l'amour et la justice dans votre communauté locale ? Qu'est-ce que vous faites à peu près bien ? Qu'est-ce que vous avez besoin d'améliorer ? Sur quoi devez-vous porter davantage votre attention ? Quelles étapes concrètes pouvez-vous suivre sur le plan individuel et collectif pour agir sur la base de ce que nous avons étudié sur l'amour et la justice de Dieu ?